

COLLECTIF CLIO, *L'histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles*. Montréal, Le Jour, 1992. 646 p. Édition entièrement revue et mise à jour. 34,95 \$

Lucia Ferretti

Volume 46, numéro 2, automne 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305097ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305097ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ferretti, L. (1992). Compte rendu de [COLLECTIF CLIO, *L'histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles*. Montréal, Le Jour, 1992. 646 p. Édition entièrement revue et mise à jour. 34,95 \$]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 46(2), 367–368. <https://doi.org/10.7202/305097ar>

COLLECTIF CLIO, *L'histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles*.
Montréal, Le Jour, 1992. 646 p. Édition entièrement revue et mise à jour.
34,95\$

Dans cette seconde édition, comme dans la première, le Collectif Clio a choisi de nous présenter dans une langue très vivante une histoire à la fois sociale et politique, au sens large, des femmes au Québec, c'est-à-dire une histoire de leurs rapports aux différents pouvoirs constitués. Mais alors qu'en 1982 l'analyse des auteures se lisait selon la séquence: exclusions, luttes, percées des femmes, dix ans plus tard on parle des exclusions, luttes, percées et nouveaux obstacles qu'ont vécus et vivent encore les Québécoises dans les sphères politique, juridique, ecclésiastique, économique et privée quand elles réclament une égalité non plus seulement formelle, mais réelle, avec les hommes.

Dans les premières parties, qui vont jusqu'en 1965, les révisions sont assez peu nombreuses. On a ajouté quelques pages sur les femmes autochtones au début du livre, une autre sur les immigrantes à la fin du chapitre cinq, nuancé certaines affirmations, varié un peu l'iconographie et supprimé les tableaux. On a aussi intégré rapidement les conclusions de certaines recherches récentes sur le travail salarié et religieux des femmes, sur l'éducation des filles, sur la mortalité infantile pendant la révolution industrielle, sur les conditions de vie des veuves, sur les débuts du mariage et sur quelques autres aspects de la vie des femmes.

La sixième partie, intitulée «L'éclatement et l'affirmation, 1965-1990», a été quant à elle profondément réaménagée et couvre désormais un bon tiers de l'ouvrage. Les auteures rappellent certaines luttes féministes; soulignent les avancées des femmes en éducation et dans l'emploi; décrivent aussi les nombreuses transformations de la famille et l'adaptation du droit à ces nouvelles réalités. Elles insistent sur la volonté des femmes contemporaines de se réapproprier pleinement le contrôle de leur corps, leurs luttes aussi bien contre la pornographie que contre la violence familiale. Elles rendent hommage à la création des femmes qui expriment par l'art, surtout l'écriture,

leurs réalités spécifiques mais aussi leurs manières d'être au monde. Un dernier chapitre est consacré à la difficile progression des femmes dans les bastions masculins que sont le gouvernement, les tribunaux, les conseils d'administration des compagnies, ceux des hôpitaux et des écoles (laïcisés et masculinisés), les directions des syndicats et les instances décisionnelles ecclésiastiques, tout particulièrement catholiques. Une progression si ardue qu'elle explique peut-être en partie pourquoi, disent les auteures, les Québécoises de la fin du XX^e siècle visent désormais moins l'égalité par l'obtention de fonctions et de statuts identiques à ceux des hommes, et davantage l'égalité par l'équité, notamment dans le domaine de l'emploi. Une courte conclusion générale exprime l'espoir que dans un proche avenir l'égalité puisse exister, réellement, et dans la différence.

LUCIA FERRETTI